Introduction

Jacqueline Breugnot
Anthropologue de la communication, Université Koblenz-Landau, Allemagne

Savoir aborder les conflits de manière constructive est devenue une préoccupation majeure dans de nombreux contextes : les relations internationales, l'entreprise, l'école, la rue... La gestion des conflits n'est plus déléguée systématiquement à la Justice ou au supérieur hiérarchique ; elle fait en revanche de plus en plus l'objet d'ouvrages sur le développement personnel, dimension qui ne peut suffire pour traiter la question dans ses implications sociales.

Le présent ouvrage a l'ambition d'élargir les modes d'appréhension des phénomènes en jeu et les trois éléments qui constituent le titre de l'ouvrage souhaitent révéler que les perturbations inhérentes aux relations interindividuelles ou intergroupes seront considérées de leur émergence dans la communication à leur établissement dans les tensions jusqu'à leur explosion en conflits ouverts.

Les coordonnateurs de cet ouvrage ont depuis longtemps centré leurs travaux sur la question des tensions dans les différents contextes évoqués plus haut. Gérald Schlemminger est engagé dans la formation des enseignants et préoccupé par la relation enseignant / élève. Thierry Dudreuilh, médiateur international, travaille depuis de nombreuses années sur le déroulement des conflits et a élaboré une approche spécifique de médiation intégrative, utilisant plus particulièrement les ressources de la reconnaissance (au sens de Ricœur) dans l'élaboration des conflits et la reconstruction du lien. Jacqueline Breugnot s'intéresse aux phénomènes linguistiques à l'œuvre dans l'émergence et le traitement des dysfonctionnements d'origine linguistique et culturelle. Tous les trois étaient régulièrement confrontés au désarroi des personnes impliquées ou en charge des tensions et qui réagissaient le plus souvent par des stratégies d'évitement ou de violence. Il leur a semblé que la démarche la plus effective était d'explorer sereinement les mécanismes d'un phénomène somme toute inhérent à la vie.

Il ne s'agit pas ici d'éclectisme. Sans prétendre naturellement à l'épuisement du sujet, les disciplines scientifiques appelées à contribution ont été choisies délibérément pour procurer le plus grand nombre d'éclairages. Elles sont aussi différentes que la psychologie et le droit, l'anthropologie et les sciences politiques, la rhétorique et la

psychiatrie, la philosophie et les neurosciences, la sociologie et la didactique. Elles permettent un croisement diachronique et synchronique des savoirs.

Afin d'éviter un ancrage strictement national, les auteurs des différents chapitres sont issus de cultures différentes, proches ou lointaines : Allemagne, France, Canada, Suisse, Japon.

Chaque auteur s'est efforcé, depuis son domaine d'expertise, d'apporter un élément procédant à la compréhension des liens entre communication, tensions et conflits.

Ces trois thèmes ont déjà été traités dans le cadre de chacune des disciplines contributives. La richesse et la dimension novatrice du présent ouvrage résident dans les synergies établies entre les contributions.

Ainsi les textes de la première partie vont dans un premier temps clarifier la polysémie régnant dans le domaine de la gestion de conflit à travers une analyse diachronique des pratiques de dialogue et de médiation dans le monde occidental. Un exemple de communication facilitée entre Israéliens et Palestiniens viendra illustrer la question de la posture du médiateur, tandis que les phénomènes évoqués plus haut et explicités par Panksepp, LeDoux, Tassin, Deceti et Damasio, feront l'objet d'une synthèse vulgarisée. Le quatrième auteur de cette partie, quant à lui, remet justement en cause les démarches de vulgarisation des recherches en neurosciences observées ces dernières années. Le dernier texte de cette partie transpose la théorie du conflit nécessaire aux exigences de la pluralité culturelle et linguistique, faisant ainsi le lien avec la seconde partie. Il en résulte une dynamique propre à faire entrer le lecteur dans la réflexion globale.

La seconde partie aborde la question des tensions dans l'espace socio-politique. Les auteurs y explorent la dimension stratégique et délibérée des rapports de force officiels ou cachés. Ils font apparaître l'impact des évolutions sociales et individuelles. Les quatre textes montrent comment la déstabilisation d'un seul élément remet nécessairement en cause l'équilibre des forces en présence. Ils font apparaître, chacun dans leur contexte, comment les tensions sont inéluctables dans un monde en nécessaire mouvement. La diversité des contextes montre l'importance de l'ancrage culturel pour la compréhension de concepts qui pourraient sembler équivalents comme la notion de paix dans la Grèce antique, l'harmonie dans la société japonaise, la fonction d'un syndicaliste en Allemagne alors que le terme même de syndicat y représente une réalité bien différente de celle de la France. Enfin l'impossible permanence des équilibres politiques à l'exemple franco-allemand.

Les contributions de la troisième partie de l'ouvrage sont consacrées à l'enfance, au rôle et à la responsabilité incombant aux adultes, de la crèche au tribunal pour enfants en passant par l'école. Elles se conçoivent comme une réponse réaliste aux problèmes qui ont été identifiés soit de par l'expérience professionnelle, soit à partir d'enquêtes de terrain. Il s'agit ici de montrer qu'au-delà de constatations quelquefois inquiétantes, les perspectives d'une prise en compte constructive et les travaux de recherche dans le domaine existent bel et bien.

Cet ouvrage s'adresse à toute personne qui s'intéresse aux relations humaines et est soucieuse de mieux comprendre les phénomènes à l'œuvre quand surgit un conflit ou un simple dysfonctionnement communicationnel.